

# *La contribution de l'entraide communautaire à la santé en Suisse*

Présentation : René Knüsel, professeur UNIL  
Berne, Académie suisse des sciences humaines et sociales  
Colloque « Medical Humanities » « Pouvoir et médecine »  
24 octobre 2019



# Entraide en Suisse, peu connue du public

- Peu de recherches dans le domaine
- Diffusion de la connaissance relativement confidentielle au sein de la population
- Nécessité de comprendre et de documenter l'importance de ce mode d'interaction
- Etude d'envergure nationale commanditée par Info Entraide suisse, menée entre 2015 et 2017 et publiée sous:

Ben Salah Hakim, René Knüsel, Lucia M. Lanfranconi et Jürgen Stremlow, (2017), *Entraide autogérée en Suisse. Importance, portée socio-sanitaire et développement*, Berne, Hogrefe.

# Groupe d'entraide, définition

- Les membres sont concernés par un problème similaire;
- L'objectif du groupe est le soutien mutuel;
- Les rencontres sont régulières au sein du groupe;
- L'affiliation est volontaire;
- La responsabilité et les décisions du groupe appartiennent à ses membres;
- Le mode de collaboration est égalitaire;
- Le groupe ne vise pas la recherche de profit.

(Borgetto et Troschke, *Entwicklungsperspektiven der gesundheitsbezogenen un Perspektiven in der Schwiez und Deutschland*, 2001)

# Ampleur du mode d'interaction qu'est l'entraide autogérée

## Etat des lieux

- Le nombre de groupes d'entraide enregistré en Suisse est supérieur à 2'500;
- Il existe d'importantes différences régionales dans l'organisation et le développement du mouvement
- Les thématiques autour desquelles se regroupent les membres sont au nombre de 280 dont le quart est nouvellement apparu depuis 10 ans; certaines thématiques disparaissent
- 80 % des thématiques relèvent du domaine de la santé, 19 % du social et 1 % autres.

# Qui sont les personnes concernées?

Les personnes répondantes à notre enquête étaient :

- De formation plutôt supérieure (40% formé au niveau tertiaire)
- Dans la force de l'âge (la moitié a entre 51 et 65 ans)
- Des femmes (60 % contre 40 % d'hommes)
- Des personnes concernées par la thématique *catalysatrice* (50%) et des proches (30 %)
- Encadrées par des professionnels du social et de la santé (20 %)

# Les apports de l'entraide

- Au niveau individuel

Interaction avec des personnes directement concernées pour s'exprimer et être entendu en toute confiance et sécurité; renforcements personnels, transmission d'expériences personnelles...

- Au niveau des institutions

Une information sur les réseaux existants; coordination entre eux; conseils, soutiens aux groupes qui se créent...

- Au niveau de la société

Un rôle essentiel dans le soutien direct, dans le partenariat, dans le plaidoyer, dans la prévention, dans l'affirmation de problèmes à mettre à l'agenda social et politique

# Quelques bénéfices retirés des interactions de l'entraide autogérée

- Prise en considération accrue par le système de santé et meilleure affirmation du rôle et de la place des patients;
- Renforcement de la compétence en santé et de la responsabilité individuelle;
- Meilleure prévention et gestion des maladies, en particulier pour celles qui sont peu connues ou reconnues;
- Meilleure prise en considération du droit des patients.

# Bibliographie succincte sur la situation en Suisse

- Lucia M. Lanfranconi, Jürgen StremLOW, Hakim Ben Salah, René Knüsel. (2017) *Gemeinschaftliche Selbsthilfe in der Schweiz. Bedeutung, Entwicklung und ihr Beitrag zum Gesundheits-und Sozialwesen*, Bern, Hogrefe.
- Borgetto B. (2004), Selbsthilfe und Gesundheit – Analysen, Forschungsergebnisse und Perspektiven in der Schweiz und in Deutschland, Berne, Huber. Borgetto, Bernhard, "Entraide et santé. Analyses, résultats et perspectives", étude réalisée sur mandat de l'Observatoire suisse de la santé, Berne,
- Gognalons-Nicolet, M., Bardet Blochet, A. Zbinden, E., & Heeb, J.-L. (2006). *Groupes d'entraide et santé. Cahiers de l'Observatoire suisse de la santé*. Chêne-Bourg,: Médecine et Hygiène.
- StremLOW J., Gysel S., Mey E., Voll P., (2004) « *Es gibt Leute die das Gleiche haben... » Selbsthilfe un Selbsthilfeförderung in der deutschen Schweiz*, Forschungsbereich der Hochschule Luzern – Soziale Arbeit, Leitung Prof. Jürgen StremLOW. Stiftung KOSCH, Bâle.